

Groupe des entomologistes des Hautes-Alpes (GRENHA)

Compte-rendu de la réunion du mercredi 04 juillet 2012

Présents (23). –Maxime BONTOUX, Gaëtan BOUTIN, Isabelle BOUTIN, Michel BOUTIN, Didier BRUGOT, Rémi BRUGOT, Gilbert CHABOT, Raphaël CLASSEN, Raphaël COLOMBO, Éric DROUET, François DUSOULIER*, Brigitte EMMERY, Anne FILOSA, Denis FILOSA, Gilles GAGNAIRE, Roger MAILLOT, Xavier MORDEFROID, Audrey PICHARD, Lucile PRIOUR, Jean RAILLOT, Marie-Constance RAILLOT, Jany ROBERT, Olivier TOURILLON.

Excusés (5). – Yoan BRAUD, Charlotte GILLBANKS, Jean-Paul ROBERT, Jean-François ROLLAND, Marie-George SERIE.

* *secrétaire de séance*

Ordre du jour

- 1) Atelier de détermination sur les zygènes
- 2) Ateliers libres de détermination : zygènes et longicornes

1/- Atelier de détermination sur les zygènes (18h30-20h30)

Suite à la proposition de Rémi Brugot lors de la séance précédente, les membres du GRENHA ont décidé de s'entraîner à identifier les spécimens d'insectes de la collection d'Olivier Lignon. Cette collection, intégralement constituée dans les années 1990, comprend trois boîtes rassemblant essentiellement des coléoptères. Quelques autres ordres sont également représentés de manière laconique. Armé d'un trousseau de clés diverses et variées, chacun s'affaire à mettre un nom, corriger ou identifier les spécimens provenant de l'Hérault, de la Creuse ou des Alpes. Le vocabulaire et les clés supra-génériques sont – semble-t-il – les deux principales contraintes rencontrées... Pendant ce temps, certains curculionophiles dont nous tairons les noms s'affairent à tenter l'improbable exercice d'identification de charançon... Un bel atelier de travail !

Une auberge espagnole est partagée avec les membres, de 20h30 à 21h30.

2/- Ateliers libres de détermination (21h30-23h45)

Elle débute par quelques grands rappels sur la morphologie des longicornes et les critères qui permettent de les distinguer des autres familles de coléoptères (antennes longues constituées de 11 articles – sauf exceptions – avec un pédicelle très petit et une formule tarsale de type 444). Puis c'est la sous-famille des Cerambycinae qui est décrite en détail. Une liste des espèces et un tableau synoptique original des tribus (cf. infra) sont exposés aux membres pour la compréhension globale de la systématique supérieure des Cerambycinae. Un travail de synthèse remarquable et remarqué ! Comme souvent dans les catégories supra-génériques, les caractères qui fondent les divisions sont

d'ordre anatomique et dits « fondamentaux ». C'est typiquement le genre de critères que l'on a l'habitude d'outrepasser ou de zapper dans une clé. Mais là, Blandine veut nous expliquer ce qu'elle a compris et elle le partage volontiers avec nous à l'aide de ses propres clichés. Par la dissection progressive d'un longicorne, elle nous emmène jusque dans l'intimité thoracique de la morphologie interne d'un spécimen sec ! L'observation des cavités cotyloïdes restera certainement gravée dans la tête des présents pendant longtemps tant personne n'avait osé s'y frotter. En gros, nous avons devant les yeux tout ce que nous avons toujours rêvé de savoir sur l'intérieur d'un longicorne sans avoir jamais osé le demander à ses pairs... Bien sûr, les espèces les plus fréquentes de la sous-famille des Cerambycinae du département sont passées en revue les uns à la suite des autres. Les principaux critères pour chacun des taxons sont rappelés. Enfin, Blandine présente à nouveau les deux travaux majeurs desquels elle s'est inspirée : les faunes de France de VILLIERS (1978) et de BERGER (2012).

Après cette séance estivale de « pré-vacances », nous clôturons la séance vers 00h00.

Prochain rendez-vous le mercredi 06 septembre 2012, dès 18h00 si vous voulez travailler à l'identification XXXX que vous avez capturés ou photographiés, ou dès 19h30 pour partager l'auberge espagnole et assister à un exposé de XXXX portant sur XXXX.